



«TOTO» VERMET



L'occasion m'est donnée au moment où va se dérouler dans quelques jours la 11^{ème} édition du Cross Toto Vermet de vous raconter en quelques mots qui y était Arsène Vermet dit «Toto».

Toto est né en 1926 à Mareil Marly et et nous a quitté prématurément au printemps 2000 pour aller courir sous d'autres cieux après 57 ans de pratique sportive.

Pourquoi ce surnom de «Toto». Son épouse Jeanine qui est présente chaque année avec ses enfants et petits enfants pour donner le départ du Cross m'en a donné l'explication.

Les quatre prénoms d'Arsène lui étaient, à l'adolescence, un peu difficiles à porter et son second prénom d'Antoine s'est progressivement transformé en Tony puis Toto.

La carrière sportive de Toto a débuté un beau jour de novembre 1943 alors qu'il était junior.

Ses participations à tous les cross régionaux : Paris Soir, Championnats de Paris, Challenge Georges Lefèvre, Nationaux de Cross, Cross du Figaro sont nombreuses sous les couleurs du Stade St Germainois puis de l'AS Poissy, du CAO, de l'UA Vésinet dont il a été entraîneur une année, avant de rejoindre le Saint Germain Vétérans Club dont il a été un membre fondateur en 1977.

Au sein du SGVC, Toto a occupé le poste de Président de 1977 à 1979 puis celui de Vice-président de 1986 à 1991 jusqu'au changement de nom du Club qui est devenu le Foulées de Saint-Germain-en-Laye. Dans les dernières années de sa vie il a encadré avec beaucoup d'enthousiasme le

petit noyau de féminine et si la section féminine est aujourd'hui aussi importante c'est en partie à lui que nous le devons.

Il reste peu de traces de ses performances sportives, lui qui avait en tête toutes nos meilleures performances. A noter un 9'33 sur 3000 mètres au Championnats de Seine et Oise en 1945 et un 16'42 sur 5000 mètres au même Championnat à la Croix de Berny en 1948.

Si l'on pouvait caractériser Toto en trois mots ce serait gentillesse, disponibilité et humour tant ses bons mots en argot sont encore en mémoire des anciens qui l'ont connu.

Toto a reçu des mains de Michel Péricard en 1977 la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports.